

Les Religieux de Montpellier, enseignés par un lecteur tel que le Thaumaturge, se livraient à l'étude et à la prière avec un zèle et une ferveur indescritibles. La gent grenouille a-t-elle quelques rapports particuliers avec Satan et ses cohortes ? Je ne sais. Toujours est-il que ces audacieuses habitantes des marais se firent les ennemies des études et des oraisons des Frères Mineurs. Près de l'habitation des Religieux, en effet, se trouvait un étang où les grenouilles, reines et maîtresses, devinrent si nombreuses et si bruyantes qu'elles furent pour le couvent une vraie fatigue et une gêne intolérable. Leurs coassements interminables troublaient à tout moment les prières et les lectures ; saint Antoine eut pitié de la peine de ses Frères. Le cœur rempli de charité, il s'avance vers l'étang, et bénit l'eau et, s'adressant aux grenouilles, leur déclare qu'elles peuvent vivre en paix, à côté de la communauté, mais à la condition de se taire et de respecter le silence des Frères. Gracieuse merveille ! les batraciens obéissent à la voix du saint ; ils se multiplient, mais cessent d'être tapageurs. Les habitants de Montpellier, témoins du miracle, donnèrent à l'étang le nom de lac Saint-Antoine. Ils se plurent même à faire des expériences qui devinrent une confirmation du prodige. En quittant les eaux bénites par le Thaumaturge, les grenouilles retrouvaient leur voix et, double prodige ! lorsqu'on en apportait quelques-unes dans le lac miraculeux, elles devenaient muettes comme leurs sœurs (1).

Aussi comme on aimait le saint à Montpellier, comme on suivait ses pas, comme on se pressait autour de lui, pour entendre sa parole.

Heureuse ville ! Le jour de Pâques 1224, tu fus témoin d'un miracle plus rare encore. DIEU fit pour Antoine et pour toi un prodige accordé seulement à ses plus grands serviteurs, un de ceux qui confondent davantage l'humanité et sa science toujours bornée. No-

(1) AZEVEDO, lib. I, cap. 11, p. 52.